

# Son rôle de trublion, Courfaivre s'en accommode fort bien

► **En 2<sup>e</sup> ligue, les joueuses de la Haute-Sorne ont subi récemment leur premier revers de l'exercice face au collectif «A» du VFM.** Un échec hautement frustrant pour elles, concédé sur le score de 3-1.

► **Avant la réception samedi de l'autre formation taignonne du groupe,** les filles de Jean-Daniel Bolgiani appartiennent toujours au quintet qui mène le bal.

Après avoir débuté son exercice par le bon bout, l'équipe fanion de la FSG Courfaivre, l'une des rares sociétés de l'association à être représentée dans chaque catégorie de jeu active (de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> ligue), vient de concéder sa première défaite dans les Franches-Montagnes. «C'est un peu l'incertitude lorsqu'on affronte cet adversaire. Soit il se présente avec de jeunes éléments et les chances de l'emporter sont grandes, soit ce sont les filles qui effectuent le double championnat, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> ligue, et là, on n'a pas rien à espérer», avertit Bolgiani.

Après avoir pris somme toute aisément la mesure de Nidau et Delémont en ouverture de saison, ses protégées ont donc subi la loi de celles de Leonardo Portaleoni, son pote des «Franches» (25-20, 11-25, 25-23, 28-26), quelques semaines seulement après avoir déjà courbé l'échine en trois sets en préparation. Au regard du résultat, les Vadaises peuvent nourrir une légitime amertume. Sur l'ensemble de la partie, elles ont remporté cinq échanges de plus que leur hôte sans pour autant être récompensées du moindre point à l'arrivée. En négociant un peu mieux les deux dernières manches, elles auraient ainsi certainement pu maintenir leur invincibilité. «On a montré de belles dispositions en ce début d'exercice. C'est une bonne surprise car je ne sentais pas le groupe forcément prêt à l'heure de la reprise. Mais il fait preuve de combativité, ce qui est plutôt encourageant», ajoute le coach. Avec la venue de VFM B ce week-end, qui



Les filles de Courfaivre jouent ensemble depuis belle lurette. PHOTO JBO

partage la place de lanterne rouge avec Moutier, la perspective de prendre provisoirement les commandes de leur catégorie de jeu aurait été grande.

## L'objectif ne change pas

Même si, de leur aveu, là n'est pas l'objectif. «Comme chaque année, on vise la première moitié du classement, voire le podium si les choses se déroulent favorablement», annonce Catherine Schindler, aînière de l'organisation de la Haute-Sorne. Le titre et la promotion ne font par conséquent aucunement partie des projets du club. «Notre politique est de faire jouer tout le monde tout en proposant un beau jeu», rappelle l'attaquante, dont le bon début de saison suscite quelques éloges de son entraîneur. Jean-Daniel Bol-

froisser quelqu'un. Cela nous permet de régler rapidement ce qui ne va pas sur le terrain», continue la fidèle attaquante, qui smashe pour la FSG Courfaivre depuis bientôt une décennie.

Cette saison, les Vadaises affichent une particularité. Soit être l'un des rares collectifs, sinon le seul en 2<sup>e</sup> ligue, à évoluer sans libero. «On espérait initialement pouvoir enrôler une joueuse à ce poste, cela n'est pas finalement pas fait», regrette Bolgiani. «Ce n'est pas évident pour nos centrales, qui n'ont plus réceptionné depuis un certain temps. Elles ne s'en sortent finalement pas trop mal pour le moment», ajoute Schindler.

Courfaivre entend poursuivre dans la lignée de ses quatre dernières saisons, qui l'ont vu terminer entre la 3<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> position. Il se dit prêt à endosser à nouveau cet habit de trouble-fête qui lui convient fort bien. «On espère tout de même grappiller des points contre les gros gabarits du championnat», admet l'entraîneur. Ceux-ci arriveront prochainement. Après VFM B dans deux jours, la FSG Courfaivre bénéficiera d'un menu allégé lors du mois de novembre avec seulement deux rencontres au programme. Mais non des moindres, avec deux déplacements à Porrentruy et La Suze, soit deux des principaux candidats à la position de tête.

«Les Imériennes évoluent clairement au-dessus du lot. Déjà redoutables l'an dernier, elles se sont encore renforcées», prévient Schindler. JBO

giani confirme d'ailleurs le discours mesuré de sa joueuse: «la montée n'est absolument pas dans nos plans. Mes joueuses n'ont plus l'âge pour de telles ambitions. Ce qu'elles recherchent, c'est le plaisir de jouer ensemble.»

À la tête de l'équipe depuis de nombreuses années, l'ancien passeur s'appuie sur un contingent stable d'une dizaine de nanas. Cette stabilité représente d'ailleurs l'un de ses principaux atouts. «Le groupe n'a que peu changé au fil du temps. On reste les mêmes. La majorité d'entre nous jouons ensemble depuis les juniors», admet Schindler. Des moins de 19 ans à la 2<sup>e</sup> ligue, l'ossature est demeurée la même. «Cela a certains avantages, comme le fait que l'on peut se dire les choses franchement, sans gêne et sans risque de